

reste, ce langage si honnête & si digne de la révolution françoise, est *très-patriote* au jugement de l'auteur du *Journal de Paris*, n. 109, p. 1168.

Mais laissons M. Lévêque se livrer à ses *émotions patriotiques*, & se défendre bien ou mal contre celles qui tiennent à la Religion & au culte du grand maître de toutes les patries, pour nous arrêter un moment au parallèle qu'un auteur, un peu plus véritablement philosophe, fait de Rome & de Paris, au *tableau* qu'il trace de l'une & de l'autre de ces villes. Ce préalable est nécessaire pour porter sur les critiques de M. Lévêque un jugement réfléchi. Selon l'ancien proverbe, *quand on a une maison de verre, il ne faut pas jeter des pierres dans les fenêtres de ses voisins*. Or voici ce que cet écrivain aussi courageux qu'éloquent, écrit à l'occasion de la béatification de madame Acarie, ou sœur Marie de l'Incarnation, célébrée à Rome le 5 Juin de cette année. Le sujet n'est sans doute pas bien philosophique, mais il est plus humain

---

assez déterminé pour traiter & le Pontife & le culte des chrétiens en style de harangeres, ne peut se défendre d'une *secrete émotion*, en voyant la pompe de nos sacrifices!... Et la *peine* qu'on a de se défendre d'une *émotion* qui n'est autre chose qu'un sentiment religieux, que la pente naturelle de l'ame pour son Dieu, qu'est-ce autre chose que le *Testimonium animæ naturaliter christiænæ*, comme dit Tertullien?... Mais les efforts qu'on fait avec l'auteur pour se défendre de cette *émotion*, décelent une ame scélérate, un caractère détestable & infernal.